

# Etats Généraux de la démocratie locale

## Synthèse de la soirée du 28 avril 2021

*« Ce soir, on fait le bilan de la participation citoyenne à Chambéry ! »*



# Les Etats Généraux de la démocratie locale : une démarche en trois temps

## ***Ensemble, on fait le bilan***

Prenons le temps de croiser nos expériences de participation pour savoir ce qui marche et ce qu'il faut améliorer.

*Janvier - Avril*

## ***On teste des idées pour demain***

Maintenant qu'on est au clair sur les problèmes et les besoins, essayons d'y apporter des réponses concrètes !

*Mai - Juillet*

## ***Et maintenant qui fait quoi ?***

A la fin de l'année, nous serons prêts pour définir les règles du jeu du « faire ensemble » et le rôle de chacun.e.

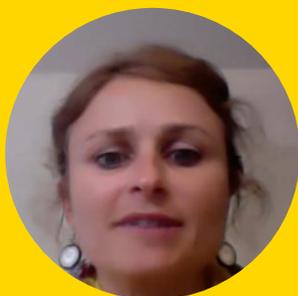
*Septembre - Décembre*

# « Faire ensemble » : mot d'ouverture des élus

*« Nous sommes là ce soir pour vous écouter et construire avec vous les outils de participation dont chaque chambérienne et chambérien pourra se saisir. C'était notre promesse de campagne. Je suis très heureux de voir que ces Etats Généraux de la démocratie locale deviennent réalité. Merci à vous d'être là ! »*



**Thierry Repentin**, Maire de Chambéry



*« Pour faire ensemble, il faut déjà se connaître et comprendre les réalités de chacun, et donc se parler. C'est l'objectif de ces premiers Etats Généraux : se mettre d'accord sur les problèmes et converger sur les solutions pour vivifier la démocratie locale à Chambéry. »*

**Claire Plateaux**, adjointe  
à la démocratie locale et à la vie associative

# **Une soirée d'échange dans le prolongement d'une enquête collaborative pour poser les bases de la démocratie locale**

Le 28 avril : un temps fort avec 115 personnes pour croiser les regards entre citoyens, élus, agents et acteurs associatifs et partager leurs besoins.

En amont : la mobilisation d'une soixantaine d'éclaireur.es avec 7 dispositifs passés à la loupe et 60 entretiens pour identifier ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré.

Enseignement n°

LA VRAIE CONCERTATION, TOUT LE MONDE  
LA VEUT, PERSONNE NE LA FAIT



Besoin n°1

*On a besoin de se mettre d'accord sur  
l'objectif de chaque concertation.*

# Prendre le temps de se mettre d'accord sur le cadre

Une élue : *“une vraie concertation, saine et sereine, est une concertation qui donne les moyens à toutes et tous d'être d'accord sur le cadre. Ca nécessite de prendre du temps de préparation en amont.”*

Un citoyen : *“Une bonne concertation, c'est poser les questions d'avant d'apporter les réponses. Sur la rénovation urbaine à Bellevue, il y a eu beaucoup d'échange avec les services. Mais sur la phase finale, les techniciens nous amenaient des dossiers déjà finalisés au lieu de nous associer au projet. Dans le futur, il faudrait associer en amont pour qu'ils soient force de proposition ! »*

# Une bonne concertation, ça ne s'improvise pas

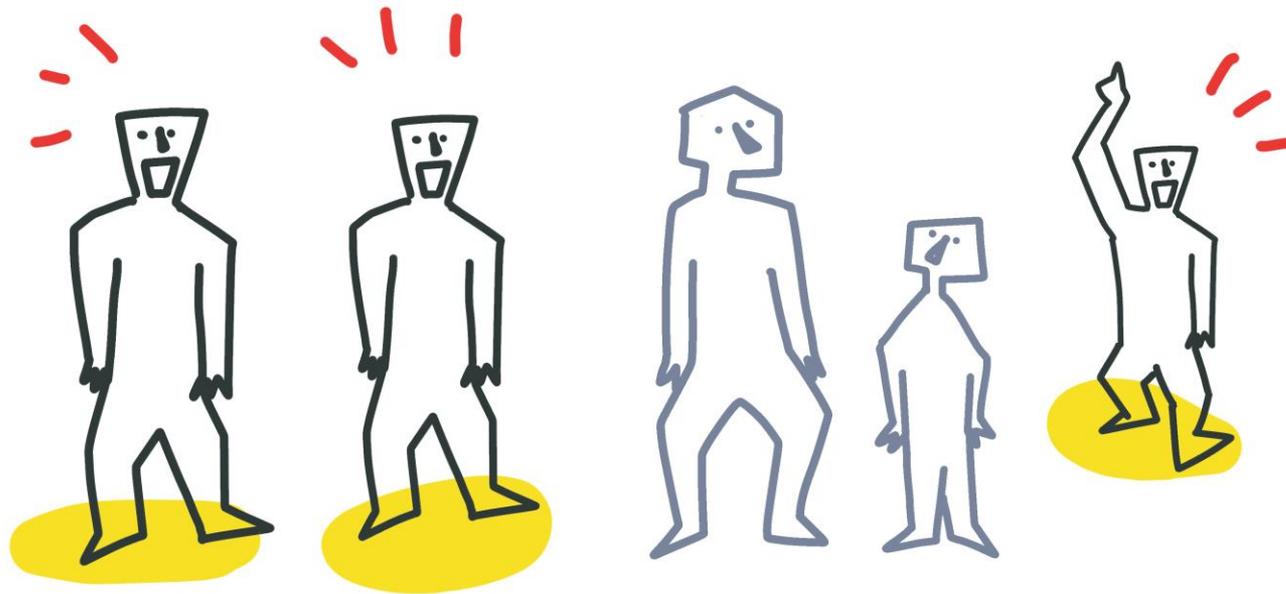
Un citoyen : « *On ne peut pas concerter dans le vague. Il faut d'abord définir ce sur quoi on veut concerter, pour que les gens puissent s'exprimer.* »

Un agent : « *Ce qui ressort de notre groupe, c'est qu'il y a plusieurs préalables à toute concertation : l'écoute, la considération, la présence des services et la proximité des élus.* »

Un agent : « *Il faut distinguer les variants sur lesquels on peut agir et les invariants auxquels on ne peut pas toucher. Avant de lancer une concertation, il faut savoir où sont les marges de manœuvres.* »

Enseignement n°

C'EST TOUJOURS LES MÊMES QUI  
VIENNENT AUX RÉUNIONS PUBLIQUES



Besoin n°2

*Pour entendre tout le monde, on a besoin  
d'aller chercher les gens là où ils sont.*

# Aller à la rencontre des citoyen.nes, au lieu de les inviter à des réunions

Une élue : « *Pour faire venir les gens, il faut d'abord aller vers eux et les écouter. C'est ce qu'ils ont fait à Montpellier, en allant faire du porte à porte. L'idée était de faire parler les gens sur des choses très concrètes de leur quotidien pour leur dire que leurs problèmes sont entendus et partagés par d'autres, puis de les inviter à venir s'exprimer en réunion publique. »*

Une agente « *Il faudrait que la communication soit plus large pour toucher d'autres publics, en sortant des canaux habituels de la ville. Il faut aller là où les gens se sentent en confiance, à commencer par les sorties d'école. »*

Une citoyenne : « *On pense toujours que c'est à l'autre de faire le premier pas. Si on veut toucher un maximum de personnes, il faut inverser la logique. »*

# Mieux définir les personnes ciblées pour s'assurer qu'on leur donne la parole

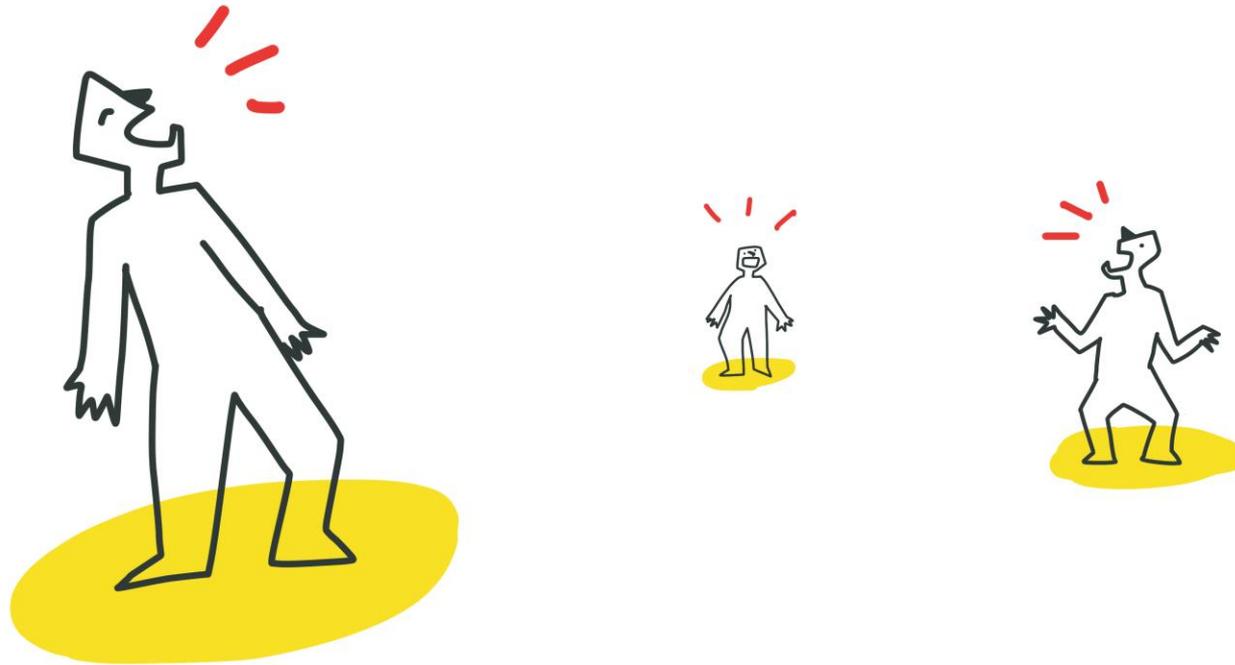
Une citoyenne : « *Il faut varier les formats. Une réunion de 18h à 20h quand on est une maman seule, c'est compliqué !* »

Un acteur associatif : « *Dans notre association, on s'est rendu compte qu'on n'arrivait pas à faire venir les jeunes parents à nos réunions. Alors on s'est mis à leur place pour lever les freins qui les empêchent de participer. Vous avez besoin de garder vos enfants et les aider à faire leur devoir ? Venez, on s'en charge !* »

Un agent : « *On n'a pas besoin des mêmes personnes selon la question posée. Il faut assumer de mieux définir notre cible, et d'aller les chercher pour garantir qu'on a le bon échantillon !* »

## Enseignement n°

QUELQUES FOIS LA DISTANCE EST TELLEMENT GRANDE  
QU'ON N'ARRIVE PAS À SE COMPRENDRE



Besoin n°3

*On a besoin d'une diversité d'intermédiaires  
pour faciliter la connexion .*

# Créer les conditions de la confiance, pour démontrer que chacun.e peut s'exprimer

Une citoyenne : « *Souvent les citoyens ne se sentent pas légitime. Certaines personnes se disent : ' Si je donne mon avis, je ne vais pas être écouté'. Pour libérer la parole, il faut que chaque personne se sente écoutée et respectée. »*

Un agent : « *A dix c'est plus simple de s'exprimer qu'à cent personne : on l'a vu dans notre groupe ! On a besoin de faire connaissance avant de rentrer dans les enjeux. »*

# Montrer que tout le monde a sa place dans la démocratie locale

Une citoyenne : « *Pour plein de gens du petit peuple, la concertation c'est un truc d'élite. Difficile d'y participer quand on n'a pas les codes !* »

Une agente : « *On n'a pas besoin d'avoir une expertise pour être légitime. Poser une question, c'est déjà contribué.* »

Une agente : « *Quand on participe, est-ce qu'on a encore le droit d'être en désaccord avec la décision qui sera prise à la fin ?* »

## Enseignement n°

DANS LA DÉMOCRATIE LOCALE,  
CHACUN A DU MAL À TROUVER SA PLACE



Besoin n°4

*On a besoin de se mettre au clair sur le partage des rôles et les marges de manoeuvre de chacun.e.*

# Se mettre à la place des autres acteurs, pour définir le rôle de chacun

Un citoyen : « *Dans la concertation, c'est la place des agents qui est la plus difficile car ils sont entre le marteau et l'enclume. »*

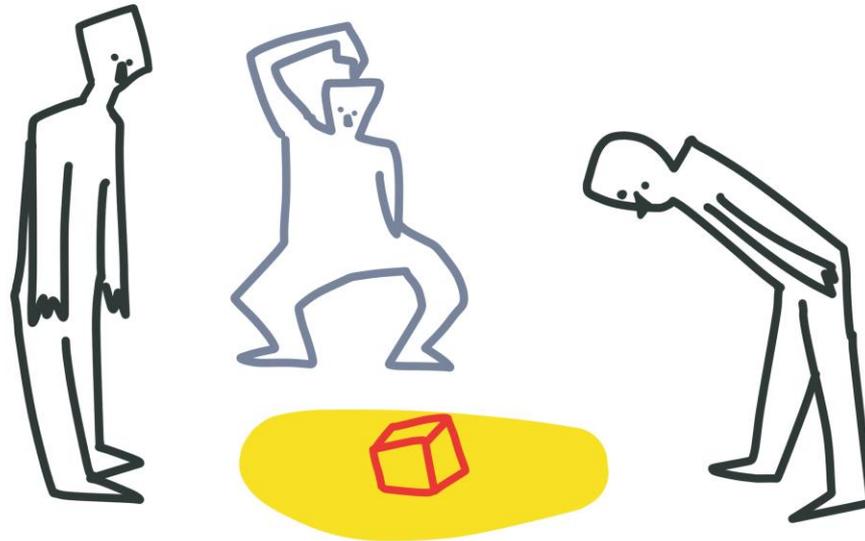
Un agent : « *les places peuvent être inconfortables si elles ne sont pas clarifiées. Il faut les rendre lisible et identifiable par le collectif. »*

Une élue : « *La place de chacun dépend de l'objectif de la concertation. Il faut définir ce qu'on attend des différents acteurs, car leur légitimité et leur contribution n'est pas de même nature. »*

Enseignement n°

ET À LA FIN, ON SE DIT TOUS

“ tout ça pour ça ?! ”



Besoin n°5

Quand la concertation s'arrête, on a besoin de savoir ce qu'elle a produit.

# L'important dans le concertation, c'est ce qu'il se passe ensuite

Une citoyenne : « *J'ai été marqué par l'expérience du Grand Débat. Il y a eu beaucoup de choses de dites, mais avec aucun retour sur ce que le gouvernement en a retenu. »*

Un élu : « *le plus important c'est ce qu'il se passe à la fin, alors que c'est souvent ce qui est le plus négligé. Alors que l'après-concertation doit être initié dès le départ, notamment en clarifiant ce qui est négociable ou non. »*

# Rester en contact pour expliquer les effets de la concertation sur les actions de la ville

Une agente : *« on trouve sa place et son rôle quand on est entendu et qu'on a un retour. Ca veut pas dire qu'il faut forcément répondre oui à tout, mais qu'il faut justifier pourquoi certaines propositions n'ont pas été retenues. C'est la condition de la confiance ».*

Une élue : *« On pourrait se donner des rendez-vous sur l'après. Il faut prévoir dès le départ la façon dont on va revenir devant les citoyens pour montrer ce qu'on en fait. »*